
Découverte de la statue d'une divinité antique remployée dans le baptistère de Brioude (Haute- Loire) : une représentation de Cernunnos ?

*The discovery of the statue of an ancient divinity reused in the baptistery of
Brioude (Haute-Loire): a representation of Cernunnos?*

Fabrice Gauthier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/racf/843>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Fabrice Gauthier, « Découverte de la statue d'une divinité antique remployée dans le baptistère de Brioude (Haute-Loire) : une représentation de Cernunnos ? », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 45-46 | 2006-2007, mis en ligne le 08 avril 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/racf/843>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Les contenus de la *Revue archéologique du centre de la France* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Découverte de la statue d'une divinité antique réemployée dans le baptistère de Brioude (Haute-Loire) : une représentation de Cernunnos ?

The discovery of the statue of an ancient divinity reused in the baptistery of Brioude (Haute-Loire): a representation of Cernunnos?

Fabrice Gauthier

- 1 Les fouilles préventives entreprises depuis 2002 autour de la basilique Saint-Julien à Brioude ont permis la mise au jour de plusieurs bâtiments inédits du sanctuaire majeur de l'Auvergne mérovingienne dont le baptistère paléochrétien (Fig. 1)¹. Ce dernier a fait l'objet de deux campagnes de fouilles programmées en 2005 et 2006. C'est lors du dégagement du parement d'un mur de la fin de l'époque mérovingienne, réutilisant le mur ouest de la salle baptismale, que fut découvert un fragment de sculpture antique. Réutilisé en moellon et recouvert partiellement de mortier, il n'était pas destiné à être visible.

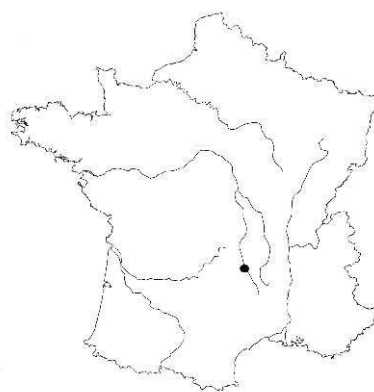
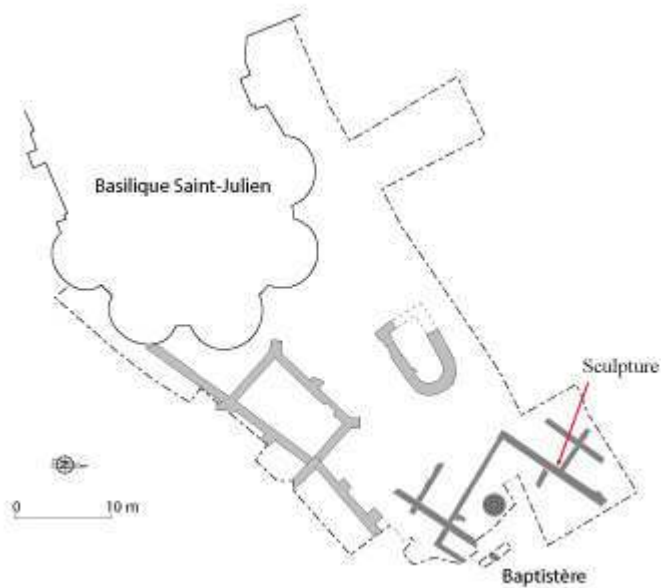


Fig. 1 : Plan du site et localisation de la sculpture.



1. Analyse du fragment

- 2 Sculpté dans une arkose de provenance locale, il prend grossièrement la forme d'un " L ", présentant ce qu'il reste d'un personnage assis et d'un socle approximativement parallélépipédique qui correspond à une chaise flanquée par deux animaux, un cerf et un taureau (Fig. 2)². La partie inférieure est sculptée sur les quatre faces. La face antérieure est occupée par le siège et les têtes animales présentées frontalement, tandis que la face à droite de l'observateur fait place au corps du cerf (Fig. 3). Sur la face gauche se développe le corps du taureau. À l'arrière, on observe l'arrière-train de l'animal et une face de joint de 10,6 cm de large (Fig. 4)³. Les parties inférieures et supérieures de la sculpture, qui correspondaient à la tête, au buste, aux membres supérieurs et à une partie des membres inférieurs du personnage, sont mutilées et donc absentes.

Fig. 2 : Face antérieure de la sculpture de Brioude. Larg. max. 24,0 cm ; H. max. 25,8 cm ; Ép. : 21,7 cm



cliché : F. Gauthier

Fig. 3 : Côté droit du fragment



cliché : F. Gauthier

Fig. 4 : Face postérieure du fragment



cliché : F. Gauthier

- 3 Le personnage trône sur un siège sans dossier recouvert d'un coussin plat. Les plis en chevron, esquissés à l'arrière-plan des chevilles disparues, appartiennent à un tissu drapant le siège, visible exclusivement sur la face antérieure du bloc.
- 4 Le cerf et le taureau sont disposés dans le registre inférieur, de part et d'autre du siège, selon la même orientation que le personnage. Ils sont traités de manière différente : le cerf, en bas-relief, se détache nettement du fond sur la face latérale droite⁴, alors que le taureau est taillé dans la masse du bloc, sur trois faces et demie, et paraît être "enroulé" autour du siège (Fig. 5). Contrairement à celle du cerf, la tête du taureau n'est pas frontale, mais très légèrement tournée vers la gauche, dans le prolongement du corps de l'animal⁵. Le corps du bovidé est massif et cornupète, et le mufle et les naseaux sont à peine représentés.

Fig. 5 : Détail du Taureau



cliché : F. Gauthier

- 5 Le corps du cerf est bien modelé. Sa tête est curieusement composée d'une gueule à peine esquissée, surmontée par des bois – quatre merrains et des andouillers – dont la représentation est bien détaillée. La gueule se divise en une partie supérieure convexe fruste – les yeux ne sont pas sculptés – et une base inférieure trapue et arrondie, de facture elle aussi négligée ou mal conservée. La gueule baissée, massive et sans cou apparent, évoque aussi bien l'élan que le cerf. Le caractère rustique et sauvage des deux têtes est volontairement accentué. Têtes baissées, ils regardent vers l'avant et semblent assujettis au personnage principal.
- 6 Celui-ci est vêtu d'une tunique courte dont les plis épousent la forme des genoux et des cuisses. Sa main droite maintient une corbeille de fruits en équilibre sur son genou droit, tandis que la main gauche mutilée repose sur une partie lacunaire située dans le prolongement d'un large cordon. Cet élément, qui s'enroule autour de la taille du personnage et se termine par une sorte de queue trifide, fait pendant au corps du taureau du registre inférieur. Dans le prolongement du cordon, entre la main gauche de la figure principale et la corbeille, on observe un sabot d'ongulé, aisément reconnaissable à ses deux doigts. Sa taille et sa position sur le bloc excluent une représentation animale autonome. La comparaison de ces éléments avec la statuette en bronze de Cernunnos découverte dans un sanctuaire domestique à Clermont-Ferrand sur le site de l'Hôtel de la Région (ex " confiterie Humbert ") permet de concilier la présence d'un cordon à queue de poisson et celle du sabot (Deyts 1998 : 144-148). Dans le cas de la statuette de l'Hôtel de la Région, le dieu est accompagné d'un animal composite associant un corps de serpent et une tête et des pattes postérieures de bélier (Fig. 6). Le sabot de la sculpture de Brioude appartient donc manifestement à la patte postérieure gauche d'un serpent à tête de bélier. Quant à l'autre extrémité de l'animal, elle évoque la queue des deux serpents

enroulés autour de la taille d'une autre statuette en bronze représentant le même dieu, découverte à Savigny (Fig. 7, Deyts 1992 : 44-45).

Fig. 6 : Statuette de Cernunnos de l'Hôtel de la Région à Clermont-Ferrand. H. 8,8 cm



cliché : F. Gauthier

Fig. 7 : Statuette en Bronze de Savigny. H : 10,7 cm, MAN, del Deyts 1992



dessin établi d'après S. Reinach

- 7 Si ces comparaisons suggèrent d'attribuer la sculpture de Brioude à ce dieu indigène complexe, l'absence des attributs principaux de Cernunnos, concentrés principalement au niveau de la tête – la ramure de cerf et le torque –, une des parties mutilées de la statue de Brioude, rend impossible la vérification de cette hypothèse. Chaque attribut de la sculpture de Brioude peut être individuellement associé à d'autres divinités ou personnages. L'ensemble formé par ce personnage assis nourrissant un serpent à tête de bélier avec les fruits contenus par une corbeille, et associé au cerf et au taureau, s'intègre cependant assez bien à la série des Cernunnos en pierre découverts en Gaules.
- 8 La sculpture visible sur trois faces et demie était maintenue à un autre bloc par une étroite face de joint. Ce dispositif semble original, mais les parties manquantes, comme la base, sont trop importantes pour permettre de restituer la disposition de cette statue dans son contexte. Fatum et fonction de remploi expliquent pour partie le mauvais état de conservation de ce fragment. Mais on peut peut-être aussi discerner des mutilations, telles qu'elles sont fréquemment observées sur ces sculptures. Ces mutilations pourraient alors renvoyer à une pratique symbolique⁶. On notera également que les dimensions de la sculpture ne suffisent pas à déterminer le caractère privé ou public de ce contexte d'exposition. Néanmoins, l'attribution à Cernunnos (à propos du dieu accroupi, cf. Fauduet 2005 : 274), si elle est retenue, et surtout le contexte historique, incitent fortement à privilégier l'hypothèse d'un sanctuaire public.

2. Avant le sanctuaire paléochrétien...

- 9 Pour conclure, signalons que cette pièce ajoute un nouvel élément au dossier des origines du sanctuaire chrétien de Brioude. Cette agglomération secondaire abrite, pendant l'Antiquité tardive, le plus important centre de pèlerinage du Massif central, organisé autour de la tombe de saint Julien. Cette dernière est traditionnellement localisée sous la basilique romane Saint-Julien, distante de 30 m au nord-est du baptistère. Grégoire de Tours, témoin privilégié qui a fréquenté ce sanctuaire en pèlerin durant sa jeunesse, mentionne un sanctuaire gallo-romain : un grand temple – grande delubrum (VSJ, 6) – et une très haute colonne ornée des statues de Mars et Mercure – in columnam altissimam simulchrum martis mercuriique – (VSJ, 5). Cette dernière mention évoque les colonnes à représentations divines – comme celle du cavalier à l'anguipède (van Andrija 2002 : 190-191), bien attesté dans la cité arverne (Mitton 2006) – dont le socle peut être orné d'effigies divines. Le même auteur mentionne également des colonnes provenant d'un ancien temple, cédé par le duc Victorinus, pour la construction de la basilique martyriale.
- 10 Parallèlement à ces mentions d'édifices religieux, des fragments de colonnes en marbre⁷, témoins de constructions monumentales antiques dans les environs, ont été reconnus dans la basilique Saint-Julien et ont été mis en relation à titre hypothétique avec les monuments évoqués par Grégoire de Tours.
- 11 Dans ce contexte hétéroclite, la découverte de la sculpture de Brioude constitue donc la première attestation archéologique d'un environnement culturel antérieur au sanctuaire chrétien, tout en alimentant le corpus des statues en pierre de dieux indigènes gaulois.

BIBLIOGRAPHIE

GRÉGOIRE DE TOURS VSG

Grégoire de Tours - *Liber de passione et de virtutibus S. Juliani martyris* (VSJ), MGH, SRM I. 2 (1885, rééd. 1969).

DÉNIN, GAUTHIER 2005

Dhénin M., Gauthier F. - Découverte de monnaies d'argent de Théodebert I (534-548) en fouilles archéologiques à Brioude, *Bull. de la Soc. Française de Numismatique*, 60^e année, 4 : 66-72.

DEYTS 1992

Deyts S. - *Images des dieux de la Gaule*, Paris.

DEYTS 1998

Deyts S. (dir.) - *À la rencontre des dieux gaulois : un défi à César*, Catalogue d'exposition, Dijon.

FAUDET 2005

Faudet I.- Sanctuaires et divinités en Aquitaine romaine (1993-2005), *Aquitania*, 21 : 369-390.

FOURNIER, FIZELLIER-SAUGET 1998

Fournier G., Fizellier-Sauget B. - Saint-Julien-de-Brioude : approche archéologique, in : Fizellier-Sauget B. (dir.), *L'Auvergne de Sidoine Apollinaire à Grégoire de Tours, Histoire et archéologie*, Actes des XIII^{es} Journées Internationales d'Archéologie Mérovingienne (Clermont-Ferrand, 3-6 octobre 1991), Clermont-Ferrand : 133-167.

GAUTHIER 2004

Gauthier F. - Inscriptions paléochrétiennes découvertes dans le baptistère de Saint-Julien de Brioude (Haute-Loire), *Hortus artium medievalium*, 10 : 211-215.

Gauthier F. - " Le baptistère de Saint-Julien de Brioude et son environnement : étapes et résultats préliminaires d'une recherche en cours ", in : Dubreucq A., Laurenson-Rosaz C., Sanial B. (éds), *Saint Julien et les origines de Brioude*, Actes du colloque de Brioude, 22-25 septembre 2004 : 288-306, fig. 1-20.

GAUTHIER à paraître

Gauthier F. - Les vitraux du baptistère de Brioude, in : Sapin C. (dir.), *Archéologie du vitrail et du décor de verres en France, V^e-XII^e s.*, Table ronde du Centre d'études médiévales, Auxerre, 15-16 juin 2006.

MITTON 2006

Mitton C. - Les sanctuaires ruraux gallo-romains en territoire arverne et vellave (I^{er} s. av. J.-C.-IV^e s. ap. J.-C), approche critique de la documentation bibliographique et archéologique, Mémoire de Master 2 dirigé par F. Trément, Université Blaise Pascal-Clermont II (consultable à l'Univ. B. Pascal).

VAN ANDRIGA 2002

Van Andringa W. - La religion en Gaule romaine. Piété et politique (I^{er}-III^e siècle apr. J.-C), *Errance*, Paris.

VIEILLARD-TROUIEKOUROFF 1977

Vieillard-Trouiekouroff M. - Les monuments religieux de la Gaule d'après les œuvres de Grégoire-de-Tours, Lille.

NOTES

1. Les résultats de ces campagnes sont en cours de publication. Seules les épitaphes (Gauthier 2004, les deniers d'argent (Dénin, Gauthier 2005), les vitraux (Gauthier à paraître) et les résultats préliminaires du baptistère (Gauthier 2007) sont publiés.
 2. Dimensions : Larg. max. 24,0 cm ; H. max. 25,8 cm ; Ép. : 21,7 cm.
 3. Ce joint semble insuffisant pour maintenir le bloc en position d'encorbellement par exemple.
 4. La queue n'a pas été sculptée, faute de place.
 5. Ce qui montre la cohérence générale de la composition du taureau et exclut que le bloc ait été retillé.
 6. Grégoire de Tours (*VSJ*, 6) décrit des paysans, récemment convertis, qui brisent les statues de l'ancien temple de Brioude avant de les jeter dans un lac voisin du bourg et dans un fleuve.
 7. Un tambour cannelé en marbre de grandes dimensions, qui aurait été incorporé au tombeau de Julien, est traditionnellement attribué à un temple antique, tout comme les colonnettes en marbre employées dans la basilique romane (Fournier, Fizellier-Sauget 1999 : 142 ; Vieillard-Trouiekouroff 1977 : 70-71).
-

RÉSUMÉS

Un fragment de sculpture antique, découvert dans un mur du baptistère de Brioude (Haute-Loire), représente un personnage assis, flanqué d'un cerf et d'un taureau, qui tient une corbeille de fruits. L'analyse permet de restituer un serpent à tête de bélier enroulé autour de la taille. La présence de la triade d'animaux taureau/cerf/serpent et la composition générale permet d'envisager une représentation de Cernunnos. Le dossier des origines du sanctuaire paléochrétien est évoqué en guise de conclusion provisoire.

A piece of stone sculpture, found reused in a wall belonging to the baptistery of Brioude (Haute-Loire, France), represents a person sitting and holding a basket of fruit. Next to him are a deer and a bull. Our study reveals a snake with a sheep's head wound around his waist. This composition leads us to the identification of Cernunnos as the main figure of this sculpture. This identification enables us to see the origins of the early christian sanctuary in a new light.

INDEX

Mots-clés : baptistère, Cernunnos, réemploi, sculpture

Keywords : baptistery, reused bloc

AUTEUR

FABRICE GAUTHIER

INRAP, Centre archéologique Auvergne, 13 bis rue Pierre-Boulangier, 63100-Clermont-Ferrand.